

« *L'Europe - entre réconciliation et absence de vision, une réflexion subjective* »

Communication de Bernhard BEUTLER

Mardi 21 mars 2017

Ces quelques remarques s'inscrivent dans le contexte de plusieurs anniversaires que j'aimerais souligner. Il s'agit d'abord de la parution, il y a déjà 25 ans, du volume *Réflexions sur l'Europe*, publié sous le parrainage de l'Institut Goethe de Lyon en 1992/3. Nous célébrons également cette semaine la Saint-Benoît, qui, rappelons-le, a été proclamé en 1964 patron de l'Europe par Paul VI. L'année 2017 est, bien sûr, aussi le 500<sup>e</sup> anniversaire de la réforme protestante avec l'affichage par Luther, en octobre 1517, de ses 95 thèses contre les indulgences sur la porte de l'église de Wittenberg. Nous pourrions finalement rappeler que le 25 mars 1957, il y a donc 60 ans, l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas signaient les traités de Rome, fondant la Communauté Européenne.

Notre « vieux continent » fait face en ce moment à deux grands défis : préserver, d'une part, son héritage humaniste et chrétien et, d'autre part, s'adapter aux exigences d'un ordre international en mutation.

1. Aux pères fondateurs de l'Europe, des hommes d'État comme De Gasperi, Monnet, Schumann et Adenauer est « échu l'heureux destin »<sup>1</sup> et le privilège de rebâtir un continent ravagé par deux guerres. Aujourd'hui, « ceux de Bruxelles » se voient de plus en plus reprocher le fait que les ministres qui y siègent n'y disent pas la même chose que dans leur propre pays. Conséquence logique : la démocratie est affaiblie. On doute des institutions européennes. Les partis populistes s'en trouvent renforcés.
2. Le rapprochement franco-allemand n'a pas été facile au début, mais il s'est bâti peu à peu à divers niveaux et sur la base d'un réseau solide de contacts personnels. Cette réconciliation doit demeurer un des piliers de l'unité européenne et un objectif essentiel de l'éducation, autant à l'école qu'à la maison.
3. Les divisions de l'Europe, en ce qui concerne la question des réfugiés, conduisent tout droit à une grave crise éthique et morale.
4. En ce qui concerne le *Brexit*, comme l'a dit la professeure Anne Deighton, de l'Université d'Oxford, le but ultime de ceux qui ont voté pour le Brexit est la destruction de l'Union Européenne.
5. Si les populistes s'imposent politiquement, les citoyens de l'Europe auront perdu la partie.
6. Le rêve d'une relance du moteur de l'Europe (*Kerneuropa*) doit pouvoir se réaliser le plus vite possible dans le cadre de projets concrets.
7. Une véritable culture universelle (« *die alles umfasst* »/Goethe) a ses racines en nous-mêmes. La condition *sine qua non* est, bien sûr, que nous renoncions à toute hypocrisie en faveur d'une recherche de l'amour et de la vérité, recherche indissociable de notre conscience. « *Dans ce paradis de liberté, mon Père, permets que ma patrie s'éveille* » (Rabindranath Tagore).

---

<sup>1</sup> Citation de l'*Hymne à la joie* de Schiller ("*ein großer Wurf gelungen*"), Musique de Beethoven.